

Le cadet des Aldringen, Jean-Marc, mourut en 1654 prince-évêque de Ségow en Styrie. Il avait fondé une bourse de 3000 florins du Rhin en faveur de jeune gens pris particulièrement entre les descendants de ses parents et de ses amis, qui feraient leurs études au collège des jésuites de sa ville natale. (8) (a)

D'une famille d'intellectuels originaires de St-Vith, les *Wiltheim*, nous ne parlerons que des membres qui vivaient du temps des Archiducs.

*Jean* (1558 - 1636) n'a pas seulement rendu de grands services à son pays pendant les 50 ans qu'il exerçait les fonctions de secrétaire-greffier du Conseil provincial; ses capacités furent également et largement mises à contribution par le roi d'Espagne et les Archiducs, qui lui confièrent des missions dans l'intérêt du Luxembourg, voire de l'Espagne. Grands furent également ses mérites quand il s'agissait d'aider les pères jésuites à s'établir à Luxembourg. (9)

A la date du 30 juin 1605 il figure dans le dénombrement pour Dalheim, Filsdorf, Waldbredimus, Rolling, Assel, Ober- et Niederanven, Roodt-s.-Syre. (10) On constate que dans cette énumération la seigneurie de Mandern, que Wiltheim venait d'acquérir le 6 janvier 1604, (11) fait défaut. L'acte ne fut-il pas entériné devant le Siègè des nobles?

C'est l'empereur Ferdinand II qui, en 1627, anoblit Jean Wiltheim et son frère Guillaume ainsi que leurs fils Eustache, Jean et Christophe.

Des 10 enfants qu'il procréa avec Marguerite Brenner, il y a lieu de retenir Jean-Gaspard, Jean-Guillaume, Eustache, Alexandre et Jean dont trois entrèrent dans la Compagnie de Jésus.

Le jésuite *Jean-Gaspard*, né en 1591, entreprit de 1626 à 1637 de longs voyages en Europe dont la relation fut couchée sur un «Itinerarium...» en possession de la Bibliothèque royale de Bruxelles et que l'abbé A. Steffen eut l'heureuse idée de publier en l'accompagnant de commentaires du plus haut intérêt. Nous ne pouvons qu'engager les intéressés à consulter cet important ouvrage. (12)

*Jean-Guillaume* (né vers 1594), jésuite comme son frère aîné, écrivit des ouvrages historiques restés à l'état de manuscrits et dont une demi-douzaine se trouvaient être, il y a cent ans, à la Bibliothèque de Bourgogne à Bruxelles. Neyen regrette avoir été retenu par les frais pour publier la maîtresse oeuvre de Jean-Guillaume de Wiltheim: «Disquisitiones antiquariae Historiae Luxemburgensis libri tres.» (13) Enseignant au Collège des jésuites à Luxembourg, il y décéda le 26 mars 1636.

*Eustache*, né en 1600, docteur en droit, secondait son père depuis 1626 au greffe du Conseil provincial.

Le 21 juillet 1631 l'Infante Isabelle le chargea de coopérer avec le secrétaire général des Domaines, *Gobin*, à l'établissement du Cartulaire de la recette des domaines du Luxembourg.

Depuis le 27 décembre de la même année il était garde des chartres du Conseil (14), en remplacement du président Jean de Benninck, son beau-père.

Nommé conseiller lettré au Conseil provincial le 3 février 1637, il en devint président provisoire en 1646 et président effectif le 23 novembre 1648.